

# STUDIO DIFFÉREMMENT

Les textes et les illustrations  
de cette rubrique historique  
sont protégés par l'article L-111-1  
du code de la propriété intellectuelle,  
pour toute utilisation nous contacter.

© Studio Différemment



## QUELLE PLACE POUR SAINT-SERNIN ?

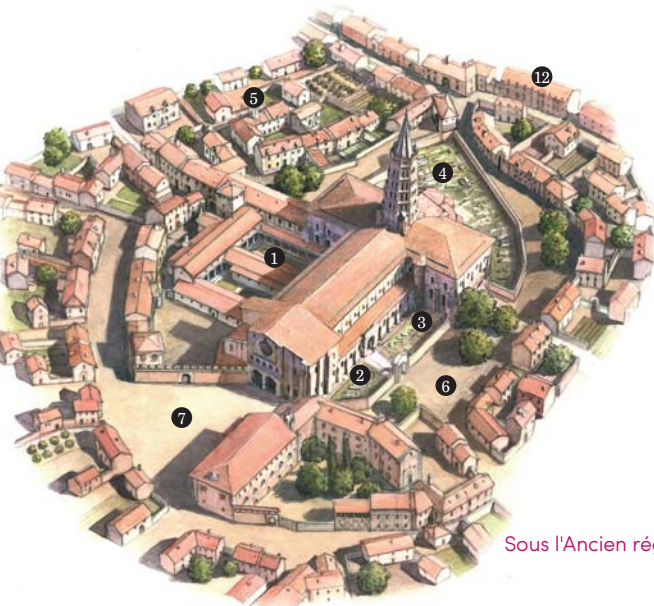
C'est d'abord pour préserver la basilique de voisins peu soigneux que l'on décida au début du XIX<sup>e</sup> siècle de créer une place tout autour.

**n**ous sommes habitués à voir la basilique Saint-Sernin trôner seule au milieu de sa vaste place ovale mais il n'en a pas toujours été ainsi. Elle était flanquée au nord d'un logis abbatial, d'un cloître et du quartier réservé aux chanoines, à l'est et au sud d'une sacristie, des cimetières et du collège Saint-Raymond qui venait quasiment heurter le coin de sa façade inachevée à l'ouest. Épargnée au sortir de la Révolution par son statut d'église paroissiale, Saint-Sernin va perdre peu à peu presque tout son entourage immédiat.

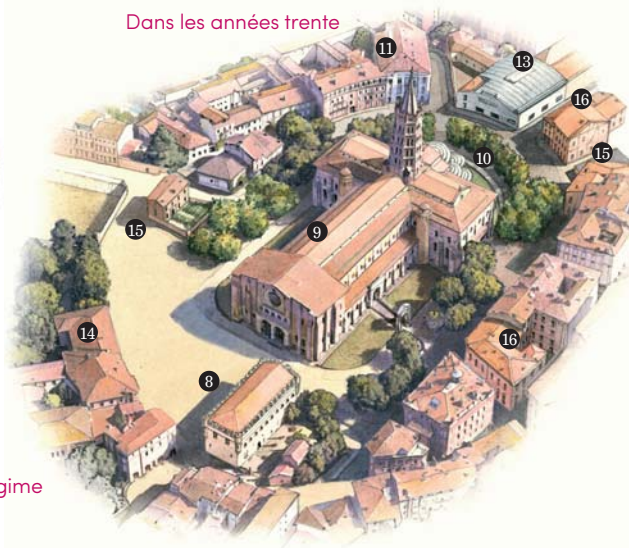
D'abord parce que cet entourage est vendu lot par lot de 1796 à 1798 à des particuliers pas particulièrement soigneux. Le cloître est rasé par son propriétaire dès l'Empire, le reste part à vau-l'eau et l'on s'en soucie si peu

qu'il est impossible de savoir, par exemple, quand le logis abbatial a disparu : en 1830, il ne s'y trouve plus qu'une maison, deux granges, un verger et un champ de maïs...

Ensuite parce que cet entourage désormais privatisé devient source de problèmes. Le mauvais entretien des bâtiments contigus et l'écoulement anarchique des eaux multiplient les conflits et aggravent l'état déjà tangeant de la basilique. La municipalité, qui en est propriétaire, décide en 1827 d'« isoler l'église Saint-Sernin et donner la facilité de voir à découvert ce beau bâtiment » mais sans « faire une trop forte dépense dans un quartier peu fréquenté ». On expulse donc peu à peu de 1827 à 1852 les propriétaires mitoyens en rasant au passage leurs bâtiments. Quant à la forme de la nouvelle place, les architectes tenteront bien de la régulariser ... sans succès.



Sous l'Ancien régime



Dans les années trente

À la fin du XX<sup>e</sup> siècle

Aujourd'hui



En 1827, Jacques-Pascal Virebent l'avait dessinée ovale comme la future place Wilson qu'il était en train de terminer et en 1842, Urbain Vitry avait préféré une double ellipse, les deux projets condamnant l'ancien collège Saint-Raymond, acheté par la mairie en 1836 et dont la destruction aurait permis de « dégager l'église sur le point le plus important ». Peu avant d'intervenir sur la basilique, Eugène Viollet-le-Duc dessina lui une ellipse à l'est et un espace polygonal à l'ouest car il voulait absolument préserver Saint-Raymond. Saint-Raymond fut pré-

servé mais la régularité fut définitivement oubliée. \_\_\_\_

À lire : *L'œuvre toulousaine de Viollet-le-Duc, étude historique et critique*, Pierre Monjoin, *Mémoires de la SAMF*, tome 25, 1957 ; *Place Saint-Sernin, rapport de diagnostic archéologique*, Pierre Pisani (dir.), *Toulouse Métropole*, 2016.

Réalisation : Studio Différemment  
 Texte : Jean de Saint Blanquat  
 Illustrations : Jean-François Binet,  
 Jean-François Péneau  
 Merci à la Direction du Patrimoine  
 pour son aide précieuse.

À gauche, Saint-Sernin sous l'Ancien régime avec le cloître et la chapelle de Notre-Dame de Bonnes-Nouvelles ① les cimetières des Nobles ② des Pauvres ③ et des Innocents ④ et l'enclos, qui englobe les maisons des chanoines ⑤. Il y a alors deux places : La place Saint-

Sernin ⑥ et la place Saint-Raymond ⑦. Ci-contre, la place dans les années trente, Viollet le duc a modifié le toit du collège Saint-Raymond ⑧ et plusieurs éléments de la basilique comme le toit ⑨ et le chevet ⑩. À côté de la Bourse du Travail ⑪ l'ancien collège Saint-Bernard ⑫

a été un temps une manufacture de faïence ⑬. L'hôtel Dubarry ⑭ construit avant la révolution a d'abord été une école catholique pour jeunes filles, avant de devenir un Lycée. Quelques immeubles ⑮ seront détruits ou surélevés ⑯ ultérieurement pour harmoniser la place

et la rapprocher de l'ellipse que voulaient les architectes. Ci-dessus à gauche, la place à la fin du XX<sup>e</sup> siècle avec le marché de l'Inquet ⑰ (arrivé en 1892). L'église a été refaite comme avant Viollet-le-Duc dans les années 1990. À droite, la place aujourd'hui.